

C'est ainsi que parloit du Créateur des Rois  
Aux peuples assemblés un Prophète autrefois,  
Et qu'il leur annonçoit par ses divins oracles  
Ce qu'en faveur des siens il fait par les miracles.  
Ce Monarque renaît aujourd'hui parmi vous,  
C'est là qu'il a choisi son séjour le plus doux ;  
Mais si par vous il fait des faveurs aussi grandes,  
Apprenez que vos cœurs sont les seules offrandes  
Que par reconnoissance il exige de vous ?  
Pour calmer les soucis d'un injuste courroux.

Vous avez soupité comme des Tourterelles,  
Qui pendant leur veuvage à leurs flammes fidelles  
De leurs cris douloureux font retentir les Bois.  
Un autre pour calmer votre plaintive voix,  
Vient d'une égale ardeur pour reprendre la place,  
De vos regrets peut-il être la moindre trace,  
De vos pertes encore s'il passe la grandeur,  
Autant par sa bonté que sa rare douceur,  
L'on n'en doutera plus, alors tous vos soucis  
Dans l'éternel oubli seront ensevelis.

De son sein les vertus ont tiré la naissance :  
Fût-il jamais présent plus digne de la France  
Que celui dont le Ciel voulut le rendre Auteur,  
Par choix, distinction pour notre grand bonheur,  
Dans un ordre constant de Têtes couronnées  
Dont jamais ne pourront s'éteindre les lignées.  
De la Reine c'est là l'ineffimable fruit,  
Pour accomplir nos vœux, qu'elle nous a produit,  
Qui de sa piété couronnant l'excellence,  
Manifeste du Ciel la juste recompense.

Un Roi que la naissance élève dans ce rang,  
Est un bienfait qu'il tient moins de lui que du sang :  
Mais